

La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
CALONNE-RICOUART

EDITORIAL Bonne nouvelle !

Bonne nouvelle ! L'hiver long et froid est terminé !

Fini les longs manteaux et les écharpes autour du cou ! Quoique la maxime « en avril ne te découvre pas d'un fil » est toujours à respecter... le soleil est là et bien là pour nous réchauffer !

Savez vous qu'au Brésil en ce moment c'est la canicule ? Il fait 40°C et très humide... ce qui a pour conséquence d'avoir l'impression d'une température au niveau de la peau de 50°C environ... Ils doivent certainement envier la fraîcheur de nos journées d'hiver ! Quoique...

Bien sûr la nature est toujours là pour nous rappeler les cycles de la vie. L'automne brumeux, L'hiver glacial, le printemps souriant et enfin l'été chaleureux... Quel bonheur !

Il en est de même de notre vie qui s'écoule et où chaque jour est différent et apporte le lot quotidien de joies, de peines et de souffrances...

Oui car comment pourrions nous apprécier les différences si chaque instant se répétait à l'identique, sans évènement, sans relief, s'il faisait toujours chaud ou toujours froid, s'il faisait toujours nuit ou toujours jour... ce serait bien fade et triste... et ne nous permettrait pas d'apprécier autant le bonheur des contrastes entre le froid et le chaud, entre l'hiver et l'été, entre le mal et le bien...

Heureusement Mère Nature est là pour nous imposer ces différences et nous répéter au travers des évènements récents que nous devons l'écouter, la respecter et comprendre chaque chapitre de ce grand livre ouvert à nos sens pour enfin élever notre âme vers le Divin Créateur de cet Univers splendide!



« Messages d'en Haut » Par André FARDEL

Chapitre premier (suite) :

AMOUR, VERITES, SPIRITUALITE



On nous a appris que l'homme a en lui un principe spirituel que les théologiens appellent AME. Selon leur théorie, cette âme quitte le corps à l'heure de la mort, mais Dieu aurait prévu trois lieux de destination, selon le genre d'existence de l'enveloppe qui l'a abritée et qui seraient : Le Paradis - Le Purgatoire - L'Enfer. On parle aussi de paradis des animaux mais privilège exceptionnel, point d'autres lieux.

Mais revenons aux humains : Donc selon le genre de vie de l'enveloppe corporelle, l'âme va vers un de ces lieux. Qu'y fera t-elle ? Au paradis, ce sera la béatitude, aux cotés de Dieu, sans autres soucis que de l'adorer. D'autres souffriront d'avoir été faibles. D'autres encore, brûleront éternellement dans les feux de l'Enfer, pour avoir été méchants, égoïstes, criminels ou simplement damnés pour n'avoir pas voulu croire aux dogmes, aux mystères ou contribuer aux obligations du rituel

Le dogme de la confession permet quand même d'effacer les fautes commises pourvu que l'on s'astreigne à la contrition, quitte à recommencer pour se faire relaver par de nouvelles confessions jusqu'au dernier jour où les saints sacrements font s'ouvrir les portes du Paradis au misérable pécheur repent.

Les portes seront malheureusement fermées au nez du brave homme qui ose braver les lois et édits religieux, qu'importe s'il agit pour le bien, en écoutant la voix de sa conscience.

Quel est l'homme aussi mitré soit-il, qui pourrait avoir suffisamment de sagesse, pour remettre et pardonner le péché, en dehors de celui qui fut le Christ... Le fait d'être consacré selon les rites établis par les hommes, suffit-il pour faire d'un homme un Dieu ? Dieu n'est-il pas seul juge ? Il faut considérer tout cela comme une utopie, car qui est le plus sage ? Le croyant aveugle ou le brave homme, loyal honnête, charitable malgré son incroyance ?

Que fera dieu de ces hommes bons et généreux, conscients de leurs devoirs de fraternité, mais qui refusent de se plier aux lois et écrits religieux ? Ceux-ci préféreront agir en leur âme et conscience en appliquant la loi de Jésus qui dit « aimez-vous les uns les autres ». Où est l'erreur ? Où est le péché ?

Aimer ses frères plus que soi même et Dieu par-dessus tout, n'est ce plus toute la loi ? Cette loi que Jésus est venu nous remettre en mémoire. **Jésus est notre Maître, parce qu'il est le symbole de l'homme parfait.** Il est le plus beau fleuron que la Terre ai porté. Pour en arriver là, il a fallu le travail intense de l'âme et le retour cent mille fois renouvelé de l'esprit dans l'humain. N'a t il pas non plus annoncé, l'obligation des renouvellements des enveloppes corporelles pour l'émancipation, l'instruction, la perfection de l'esprit par l'âme. N'a t il pas affirmé le principe des réincarnations, en précisant la réincarnation de l'esprit d'Elie par le corps de Jean-Baptiste ?

Nous savons que les évangiles sont l'œuvre de Grands Inspirés, qu'ils renferment de grandes vérités ; mais nous savons que presque tout des évangiles fut mal interprété, mal compris, mal étayé donc, mal enseigné. Ce sont les hommes, les disciples mêmes de Jésus qui ont raconté selon leur compréhension. D'ailleurs, la religion elle-même n'est-elle pas encore de nos jours, basée sur les dix commandements de Moïse ? La genèse mosaïque n'est-elle pas la base de l'édifice du catholicisme principalement ?

Les disciples contribuèrent eux même à cette mal façon dans les édifices religieux parce qu'ils firent de Jésus, Dieu incarné et se prêtèrent au merveilleux, en faisant des actes de Jésus autant de miracles. Plus près des enseignements reçus avant la venue de Jésus, d'évolution nettement inférieure, ils étaient plus près de Moïse, grand prophète assurément, mais lui aussi, bien moins évolué que Jésus.

La plupart des erreurs, proviennent de l'incompréhension des paraboles du Maître. Les disciples étaient des hommes simples plus éblouis que conscients, et c'est de là que viennent les récits où ils firent de Jésus un faiseur de miracles, alors qu'il a lui-même toujours affirmé n'avoir jamais eu la possibilité de détourner ou contourner une seule des lois établies par Dieu, Créateur infini de lois immuables, parfaites, de la plus petite à la plus grande.

Toutes ces théories, ont fait de Jésus Dieu incarné et le mystère de l'incarnation. Rien n'autorise cette croyance, et Dieu n'est pas ce vieillard barbu représenté par des statues ou des images. **Dieu est la Puissance, la seule infailible.**

Jésus est l'apôtre de Dieu, le Messie, l'homme parfait par son Esprit, par la perfection de son Ame, évolution accomplie au cours de nombreuses vies passées sur cette Terre. Nul ne peut être Messie s'il ne l'a pas habitée.

Chaque esprit dans la vie de l'homme suit le même

chemin, grâce à la loi de l'évolution spirituelle. Chacun a donc en lui, les moyens de presser ou de ralentir ce processus ascensionnel, s'il veut grandir, ou souffrir ; atténuer ou refuser cette progression par le libre arbitre que Dieu a laissé à chacune de ses créatures.

Chacun doit parvenir à cette perfection, et Jésus attend ses frères comme il l'a attesté par ces paroles « **quand vous serez à mes cotés, je vous apprendrai à mieux connaître mon Père mais aussi Votre Père ; mon Dieu, votre Dieu** ».

A l'origine de la vie Dieu dota l'élue en formation d'une dose infime de sa prodicité. C'est l'âme primitive du principe de forces spirituelles universelles ; aussi le moyen de pression dans le principe vital, la force productrice de la vie.

A l'échelle humaine, la dose de prodicité est plus considérable parce que l'homme est celui que Dieu a destiné à l'application de ses lois. Cette dose s'accroît au court des transformations par la marche plus rapide de l'Esprit, plus conscient de son destin, au fur et à mesure qu'il comprend le sens de ses responsabilités.

Le principe vital, encore mal défini, peut se comparer à la source de chaleur produite par le frottement, ou un fluide particulier d'électricité. L'être organique assimile ce principe plus ou moins déterminé par la durée de l'existence prévue par l'Esprit pour l'accomplissement du travail qu'il veut réaliser durant sa vie sur Terre.

On peut prendre en exemple la vie de certains insectes, celle des fleurs comme la rose, qui dit-on vit l'espace d'un matin, alors que l'immortelle, par sa constitution dure infiniment plus longtemps. La vie même des humains, qui vivent plus ou moins longtemps.

Le principe vital est entretenu par les organes, il en résulte que la vie est une association, le corps étant la machine, l'Esprit le moteur, l'Ame l'essence. Au moment du repos des corps le dégagement de l'Esprit donne à l'âme le moyen de reprendre une certaine liberté. Ainsi, le corps est sous la dépendance du principe vital l'Esprit par les organes, l'utilisateur spirituel de la matière, l'âme, l'expression de la sensibilité et des sentiments comme de l'intelligence.

L'humain, comme toutes les créatures fut donc doté, d'une âme primitive pure mais ignorante, faisant son esprit qui lui sert d'expression, dépendant de la matière pour son évolution, son émancipation. Il est doté également du libre arbitre qui lui donne le mérite de sa marche évolutive à travers de nombreuses existences, allant de l'esclavage dans la matérialité à sa libération dans la spiritualité, à la liberté totale dans la perfection.

Si Dieu avait crée de ses mains, et non de sa volonté, l'âme aurait été faite selon son goût, son humeur, son bon vouloir. Penser ainsi, ce serait apporter un cruel démenti à l'immobilité des Lois Divines. Comment Dieu que l'on dit bon,

juste, parfait eut-il pu favoriser les uns aux torts et griefs des autres à cause du refus des institutions humaines juger à tort et à travers selon qu'il est plus ou moins disposé à faire souffrir ses enfants, esclaves dès la naissance, par le baptême jusqu'à la mort et au-delà s'il y a non-observance des lois soi disant chrétiennes.

Que penser d'un Dieu qui enlèverait l'enfant à sa mère, alors qu'il n'a que quelques jours d'existence, quelques années pour d'autres alors qu'il fait de certains des centaines. Pourquoi ces privilèges ? Les hommes ne sont donc pas tous fils de dieu ? Pourquoi frapperait-il de ses foudres ? Pourquoi aurait-il créé un Paradis ? Un purgatoire, un enfer ? Pourquoi donner la vie pour la retirer si tôt ou si tard ? Pourquoi nous doter d'une âme qui ne pourra rien réaliser si la vie est brève et faire plus, suivant la longueur de cette vie ? Qui dans ces deux cas, de celui qui aura peu vécu, et celui qui deviendra vieux, pourra prétendre au Paradis ? Que fait Dieu de ces âmes qui ont à peine jeté un regard sur la vie ? ? Peut être des anges pour son Paradis ! Que seront ces anges qui n'auront rien fait pour l'être ?

Autant de questions, qui avec beaucoup d'autres restent sans réponses parce qu'avec ces utopies et cet illogisme, il n'y a aucune réponse valable, sans faire intervenir la Raison. C'est parce que tout est illogique que les religieux renferment tant de mystères. L'homme est tenu ainsi à ne pas chercher le pourquoi et le comment. Son état d'esclavage spirituel, lui ordonnant de croire aveuglément ce que les prêtres leurs apprennent. Les hommes plus ou moins mitrés ont-ils par leurs ordonnances, acquit d'un seul coup, toutes les quantités tous les pouvoirs, toute la sagesse ?

Sont-ils devenus des surhommes par le seul fait d'avoir été ordonnés ? Ne sont-ils pas plus des aveugles et des hommes ne faisant qu'obéir à leurs lois, faisant appliquer ces lois sans restrictions et sans limites. Que sont ces lois auxquelles nul ne peut échapper sans subir le courroux des princes de l'Eglise ou l'ex communion ? N'y a-t-il pas là un manque de tolérance ? C'est par ces lois, que l'on s'est servi du nom de Jésus, pour tuer, massacrer, torturer pour bannir l'hérésie, par la damnation, afin de faire prévaloir sa croyance. Mais où sont les hérétiques ?

Sont-ce ceux qui cherchent la lumière la voient, la montrent, ou ceux qui, aveuglément obéissent à des lois, et enseignements dépassés qui n'ont pas été instaurés par Jésus, mais par ceux qui avaient pour mission d'éclairer, qu'ils ont contribué par leur inconscience à y placer le boisseau.

Des hommes orgueilleux infatués par leur érudition, ont apporté à chaque transcription leurs propres croyances, pauvre compréhension, ou encore leurs orgueilleux désirs de domination.

Religions mal comprises, mal étayées, mal enseignées, à qui incombe la lourde responsabilité de la non-observance des

enseignements du Maître dans leur intégrité, alors qu'elles se réclament de lui, détenant par-là, le pouvoir spirituel, temporel. Jésus l'humble malgré sa grandeur, Jésus le martyr des hommes, Fils de Dieu, mais certifiant la filiation divine de tous les hommes.

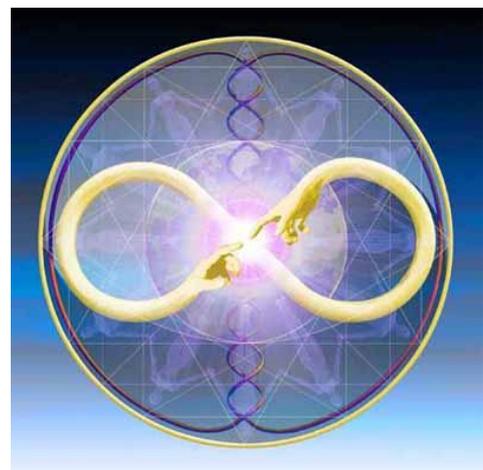
Jésus le Berger, aussi des hommes, pauvres et déshérités. Jésus vivant la vie de tous, glorifié par la Grâce Divine, déçu par le comportement des hommes qui n'ont pas su le comprendre et l'aimer comme ils le devaient. Jésus ayant encore sur le front, cette couronne d'épines malgré vingt siècles, alors qu'il devrait avoir l'auréole du Glorieux. Jésus toujours martyr par les fautes et les faiblesses de ceux qui déclarent agir en son nom pour sa gloire.

Que viennent faire tout ce luxe, ces ors, ces ornements, l'abondance des images et statues, les saints, canonisés par les hommes ? La prédominance de ces hommes devant qui s'ouvrent toutes les portes, chacun craignant de déplaire à ces gens, qui abusent largement des possibilités qu'ils se donnent, de juger de remettre les péchés, faisant miroiter les feux de l'Enfer, à ceux qui essayent de se libérer de leurs chaînes, menaçant de toutes les calamités, telle que la damnation, et les peines éternelles dans les griffes d'un satan.

N'est ce pas de cette manière, que règnent les rois, les empereurs et les dictateurs ? On parle de faits, et les prêtres bénissaient les armées pour les victoires, alors que leurs adversaires bénissent les leurs. L'Esprit de caste, ne meurt pas facilement. On parle de foi dans les discours, les homélies, mais les actes ne suivent pas parce que c'est l'intérêt qui entre en jeu.

Ah ! Que vienne le jour, où plus personne ne les craindra ; où les hommes ayant compris qu'étant leurs frères, il n'est nul besoin d'être conseillé pour accomplir ses devoirs de fraternité universelle. Il n'est qu'à réentendre les paroles de Jésus prêchant à tous vents l'union universelle par ces paroles « **AIMEZ-VOUS, LES UNS LES AUTRES** »

Le moment est venu de dire tout haut, ce que la plupart pensent tout bas.



CONFERENCE

Du 25 avril 2010

«Réincarnations»**Qu'est-ce que la réincarnation ? Qui va se réincarner, et pourquoi ?**

Imaginez que vous êtes un volontaire dans une organisation humanitaire. Votre chef vous envoie pour une mission de cinq ans dans un village défavorisé. Votre mission : apporter espoir et sens dans la vie du plus grand nombre de personnes possible. Avant de partir, on vous donne une liste d'objectifs à atteindre, des provisions et un budget qui vous permettra de remplir votre tâche. Votre famille et vos amis vous manqueront, mais votre sens des responsabilités vous pousse à relever le défi.

Dès que vous arrivez dans ce village, votre travail commence. Chaque jour a ses tâches spécifiques et vous organisez soigneusement votre emploi du temps, conscient de l'ampleur de votre mission et du peu de temps dont vous disposez.

Les cinq années s'écoulent rapidement. C'est dur pour vous de repartir ; vous vous êtes attachés à tous ces gens dont vous vous êtes occupé, vous avez pris goût à la réussite, et vous ressentez bien qu'il y a encore tellement à faire. Mais le moment du départ est arrivé. Votre famille vous attend. Il faut rentrer.

A votre retour, avant même de retrouver les vôtres, vous vous rendez devant votre chef pour faire un rapport détaillé de votre voyage. Il a suivi vos progrès de loin et souhaite revoir tout cela avec vous. Il sourit quand vous évoquez vos petites victoires – l'espoir apporté aux familles isolées, la nouvelle vie donnée aux âmes perdues. Il pleure avec vous sur vos échecs. Parfois, vous vous êtes levé trop tard le matin et avez raté l'occasion d'aider un enfant affamé. Vous avez dépensé une partie de votre argent pour des choses superflues. De manière générale, votre mission fut un succès, la plupart de votre temps et de vos moyens ont été bien employés. Mais il reste du travail non fait.

Votre chef vous dit alors : « Je sais que cela n'a pas été facile. Vous avez fait un travail formidable, et je suis fier de vous. Mais il y a des choses inachevées. Rendez l'argent et les provisions qui vous restent. Nous avons d'autres volontaires qui attendent de vous remplacer. Vous pouvez rentrer chez vous et retrouver votre famille. »

Vous êtes ravis. Les retrouvailles avec ceux qui vous sont chers sont encore plus intenses que vous ne l'aviez imaginé. Cependant, après avoir retrouvé votre foyer, quelque chose vous dérange. Vous vous rendez compte qu'une partie de vous est restée en arrière, là-bas. Vous ressentez que votre mission n'est pas terminée. Des choses ont été laissées en suspens, et cela vous empêche de retourner pleinement à votre ancienne vie.

Jusqu'à ce qu'un jour votre chef vous appelle. Il vous dit que le travail a été fait. En partant de ce que vous aviez réalisé et en continuant ce que vous aviez entamé, d'autres volontaires ont réussi à mener la mission à son terme et amener ces gens là où ils devaient parvenir.

Maintenant vous pouvez goûter un vrai repos. Votre mission est accomplie.

**Est-il possible d'avoir plusieurs vies successives ?**

« L'immortalité est une chose qui nous importe si fort, a dit Pascal, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qu'il en est. »

Ce besoin de connaître notre destinée a été le souci d'innombrables générations, puisque toutes les grandes révolutions qui ont transformé les sociétés furent accomplies par des réformateurs religieux.

L'âme ne naît ni ne meurt jamais ; elle n'est pas née jadis, elle ne doit pas renaître ; sans naissance, sans fin, éternelle, antique, elle n'est pas tuée quand on tue le corps.

Comment celui qui la sait impérissable, éternelle, sans naissance et sans fin, pourrait-il tuer quelqu'un ou le faire tuer ?

Comme l'on quitte des vêtements usés pour en prendre des nouveaux, ainsi l'âme quitte les corps usés pour revêtir de nouveaux corps...

La réincarnation, une vie après la mort.

Chacun, qu'une seule personne avec une seule âme, un seul corps, une seule histoire, une seule Eternité, nous sommes "UNIQUE" : l'ADN, l'IRIS de l'œil et les empreintes digitales le prouvent.

L'Homme est le seul en mesure d'assurer par ses actes, par sa maîtrise du complexe percepto-sensoriel, des suites et des conséquences positives dans l'enchaînement des "Renaissances", voir d'abolir toute renaissance.

La réincarnation suppose justement qu'il n'y a pas de fin, ni de commencement, implique qu'après la mort du corps, il subsiste quelque chose, un type d'énergie, et que ce qui subsiste se réassocie avec d'autres matières !!

Régression dans les vies passées

La réincarnation se fonde sur le principe que l'esprit est immortel, et qu'il se réincarne de vie en vie dans des corps nouveaux pour accomplir un travail spirituel qui chemine vers l'ultime perfection.

L'idée est qu'au cours de ces incarnations on accumule des traumatismes qui s'engrammes dans l'inconscient et qui peuvent se réveiller dans une vie suivante pour nous faire souffrir sans que l'on en comprenne toujours la cause.

D'où l'intérêt de régresser dans les vies passées. Car on peut retrouver sous hypnose celui que l'on a été, dans un passé proche ou lointain, faire connaissance avec une autre partie de soi et trouver le moyen de lever les blocages du présent.

Cet exposé va donc se décliner en deux parties :

- un bref récit sur l'**histoire de la réincarnation** car il fonde la pertinence du sujet de notre deuxième partie ;
- une présentation du **travail sur les vies passées**.



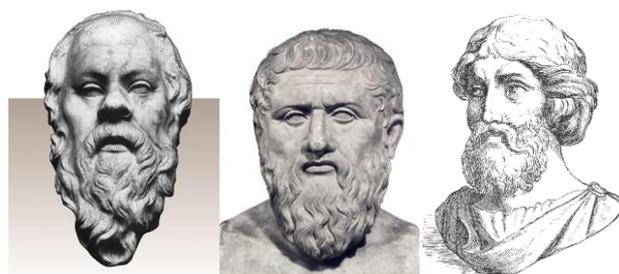
Histoire de la réincarnation

L'**histoire de la palingénésie** (du grec palin : de nouveau et génésis : naissance) pourrait remonter il y a plus de 500 000 ans au paléolithique. Lors de fouilles on a exhumé des ossements humains brisés en morceaux. Après maintes recherches on a fini par faire le rapprochement avec les coutumes des aborigènes d'Australie et des Esquimaux. Ces derniers croient en la réincarnation et concassent les os des

défunts afin que leur âme désireuse de se réincarner se cherche un nouveau corps.

Toutefois, les premières traditions écrites sur ce sujet nous sont léguées par l'Egypte ancienne et son « Livre des morts » ainsi que par l'Inde et sa « Bhagavad Gita ».

Chez les anciens grecs, Socrate, Platon et Pythagore ont intégré la réincarnation dans leurs enseignements. Même si Pythagore parlait plutôt de métempsycose. Autrement dit que les âmes peuvent se réincarner dans une forme inférieure (animal, végétale ou minérale) si elles ont mal agi durant la précédente incarnation. L'élévation reste toutefois possible et ce quelque soit le niveau de l'involution actuelle. Ce qui implique que même au fond de l'abîme il y a toujours une corde pour remonter.

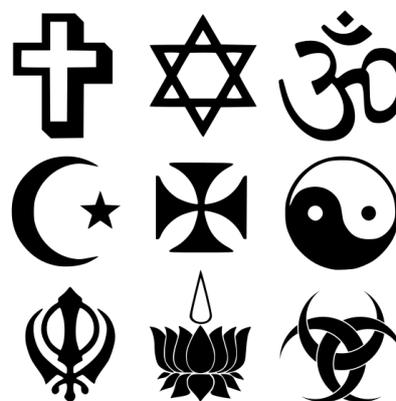


Les 3 grandes religions monothéistes traditionnelles préfèrent la notion de résurrection de la chair à celle de réincarnation.

Pour l'Islam, le Judaïsme comme le Christianisme le corps est appelé un jour à ressusciter au même titre que l'âme.

Et cette interprétation semble exclure l'idée que le corps n'est qu'un « vêtement » que l'âme peut changer vie après vie.

Même si certains exégètes semblent dire qu'il y aurait des allusions codées dans ces grands textes sacrés qui illustreraient la théorie réincarnationniste. Mais il s'agit là d'un autre débat. C'est donc dans des traditions plus ésotériques que la palingénésie apparaît de façon plus manifeste.



Dans le Zohar de la Kabbale juive, il est dit que les âmes doivent retrouver la substance absolue dont elles sont issues en y travaillant autant de vies que nécessaires.

Dans la mouvance chrétienne ce sont avant tout les Gnostiques qui s'expriment ouvertement sur la réincarnation. Dans leur cas la réincarnation est négative car elle ne concerne que les âmes les moins évoluées qui n'ont pas su se libérer par la gnose, c'est à dire la connaissance.

Quand au grand poète soufi Rumi, il écrit dans d'admirables versets comment l'esprit chemine, vie après vie, de l'état minéral jusqu'à celui d'homme qui seul peut permettre d'atteindre l'éveil.

Pour les hindous la réincarnation est une croyance fondamentale. Le corps matériel est le moyen d'obtenir par une vie vertueuse l'accès à l'illumination ou, si ce n'est pas le cas, de s'incarner à nouveau pour expier ses fautes passées.

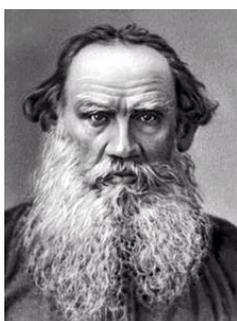
Quand aux **moines tibétains** ils méditent afin d'envoyer leur esprit dans les bardos ou états intermédiaires – ce que nous appelons la mort – afin de trouver la Claire Lumière synonyme d'éveil et éviter ainsi la souffrance d'une nouvelle incarnation.

Pendant la renaissance, le philosophe italien Giordano Bruno finit sur le bûcher de l'inquisition pour s'être notamment montré favorable à la thèse réincarnationniste. Il faut noter que suite aux persécutions de l'église les enseignements sur la palingénésie ne vont survivre en Europe que dans certaines sociétés volontairement maintenues dans le secret comme les **Francs-maçons ou les Rosicruciens**.

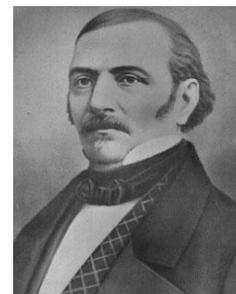


Ensuite ce n'est vraiment que vers le milieu du 19° avec le **courant transcendantaliste** que la réincarnation va revenir sur le devant de la scène. Ses adeptes américains, Emerson, Whitman ou Thoreau étaient très influencés par l'hindouisme.

En Russie, **Léon Tolstoï** écrit : « notre vie présente n'est qu'une parmi des milliers où nous venons séjourner après avoir quitté une autre vie (...) et il en sera ainsi à jamais jusqu'à ce que nous atteignons la Lumière, la véritable vie divine ».



Quant à la Théosophie, fondée par Helena Blavatsky en 1875, ou le mouvement spirite d'Allan Kardec, ils vont continuer à populariser l'idée des vies successives en proposant une synthèse originale des traditions orientales mais adaptées à l'esprit occidental.



Chez nos contemporains, des hommes influents de l'industrie et de la science vont s'intéresser à la réincarnation. Henry Ford, Thomas Huxley ou encore Jung, qui utilisait le principe d'un esprit éternel qui vit de nombreuses naissances pour comprendre les mécanismes cachés nés dans l'inconscient.

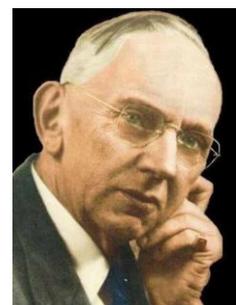
Dans les années 60 un psychiatre américain, Ian Stevenson, va produire une étonnante étude sur des cas qui suggèrent la réincarnation. Même si aucun d'eux ne produit de preuve irréfutable du processus, l'étude va quand même avoir un grand retentissement tant dans son pays qu'au-delà des frontières.

Enfin, il existe tout un lot de chercheurs que l'on regroupe à tort ou à raison dans le courant **New Age**. Le New Age est un grand courant spirituel occidental né au milieu du 20° siècle. L'objectif idéologique et politique de ce courant est de se transformer soi afin de transformer le monde.

On accorde à ce mouvement d'avoir réactualisé d'anciennes pratiques de développement personnel, comme l'astrologie ou la numérogie, et d'en avoir initié des nouvelles comme la sophrologie, la gestalt ou encore les régressions dans les vies antérieures.

Quelques praticiens sont auréolés d'une aura de célébrité comme le neuropsychiatre **Alfonso Caycedo**, fondateur de la Sophrologie, ou plus mystérieuse comme le grand médium américain Edgar Cayce.

Bien qu'**Edgar Cayce** soit mort au moment de l'émergence du New Age, il a eu une influence considérable sur un certain nombre des idées de ce courant.



Pour mémoire on peut citer également les travaux des parapsychologues **Raymond Moody**, Kenneth Ring ou Melvin Morse sur les Expériences de Mort Imminentes ou NDE. Il s'agit d'un vécu typique de personnes en état de mort clinique qui vivent un sentiment de « décorporation » qui développe des capacités parapsychologiques durant leur expérience et parfois après.



Les régressions dans les vies passées

La régression est une technique qui est née dans les années 50 et basée sur les travaux des analystes et des psychothérapeutes. Pour schématiser, elle consiste à chercher dans nos mémoires passées les causes d'un dérèglement de la personnalité ou du corps pour s'en défaire dans le présent.

Il existe plusieurs techniques de régression comme :

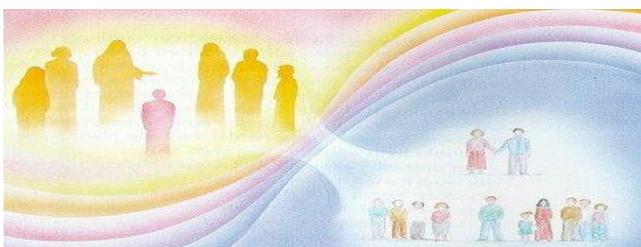
La gestalt : il s'agit d'une plongée intérieure vers certains positionnements pris par l'inconscient.

Le rebirth : qui travaille par hyperventilation, un travail sur le souffle, sur les émotions profondes enfouies dans le psychisme.

La psychanalyse : qui cherche à débloquent les impasses émotionnelles.

L'analyse transactionnelle : qui travaille sur l'état du « moi enfant » dans ses aspects les plus archaïques, afin de mettre le doigt sur des blocages refoulés derrière des attitudes enfantines.

Et enfin **les régressions dans les vies passées** qui vont chercher dans nos vies antérieures les causes de blocages dans nos vies présentes. En l'occurrence nous souhaitons insister tout particulièrement sur les régressions dans les vies antérieures. Sans prétendre vouloir citer tous les praticiens adeptes du travail sur les vies passées, voici ceux qui ont posés les grands jalons de cette thérapie.



Un précurseur : le colonel de Rochas...

La première approche scientifique sur la régression hypnotique dans les vies passées est l'oeuvre du colonel Albert de Rochas d'Aiglun (1837-1914).

L'officier supérieur et administrateur de l'école polytechnique a expérimenté nombre de régressions sur des volontaires.

Sa méthode consiste à endormir de plus en plus profondément ses patients jusqu'à parvenir à la mise en veille du conscient pour libérer l'inconscient.

C'est peu ou prou le protocole adopté par tous les hypnotérapeutes qui vont entreprendre cette pratique thérapeutique.



La méthode du psychiatre Denys Kelsey...

Dans les années 50, le psychiatre américain Denys Kelsey met en place les prémisses d'une méthode qui est proche de celle de la psychanalyse.

Selon le docteur Kelsey, la maladie est la conséquence d'un choc traumatique héritée d'une blessure de l'enfance ou d'un choc contracté dans une vie passée. Kelsey initie l'idée révolutionnaire que l'on peut soigner une incarnation antérieure.

Tandis qu'en France, le physicien Français **Patrick Drouot** propose une synthèse de la tradition spirituelle orientale et de l'approche scientifique occidentale.

Après plus de 3000 régressions, Drouot a exploré tous les stades de retour dans les vies passées : la période prénatale et son impact sur la vie présente, le moment de la mort qui, à l'instar des moines tibétains, peut être vécu comme un état intermédiaire et un passage vers une autre réalité, et les vies antérieures dont l'exploration lève le voile sur le plus grand mystère de notre vie: nous-mêmes.

Prendre contact avec l'inconscient...

En fait, tous ces chercheurs expriment l'idée que les souvenirs de nos blocages sont conservés dans l'inconscient.

Et le moyen le plus simple de parvenir à cette banque de données est l'hypnose car elle interrompt le processus aliénant du conscient. Une fois placé en hypnose profonde, le patient est prêt à remonter à l'origine des symptômes qui le pénalisent dans le présent, pour parvenir à s'en défaire et s'ouvrir à la liberté retrouvée.

La technique des régressions dans les vies passées peut se décliner en 3 Phases : la régression, l'expression de nos émotions refoulées et la Connaissance de soi.



a) La régression est d'abord une action thérapeutique.

Le principe n'est pas toujours de guérir ou de soulager ni même de soigner quelque maladie que ce soit. L'objectif est avant tout de soigner et de favoriser son développement personnel. Dans ce cas que peut apporter une régression ?

Elle peut permettre de comprendre qui nous sommes et pour quelles raisons nous sommes ainsi.

Ce qui implique que la régression nous ramène à la responsabilité de nos actes et à celles de nos choix de vie.

Vivre ou revivre son passé (ou, pour celui qui croit aux vies antérieures, revivre ses existences et ses morts successives) permet aussi d'en savoir davantage sur le sens de l'existence.

Nous ne connaissons de nous qu'une petite partie et nous n'avons accès qu'à la surface de notre être. Aussi nous avons besoin de retourner aux sources primitives de notre présent afin de trouver hier ce qui fonde notre aujourd'hui.



b) Exprimer les émotions refoulées

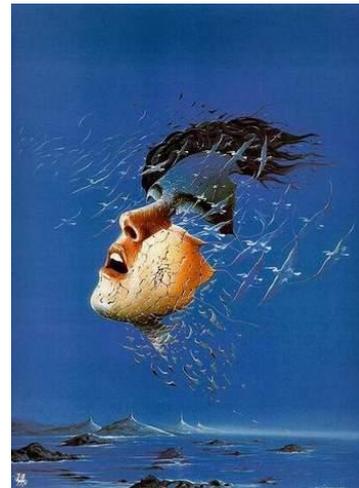
Une fois acceptée l'idée de revivre son passé et s'y être connecté il s'agit d'exprimer et de faire sortir les émotions liées à ces événements. La régression a pour but de ramener dans le champ de conscience les données qui sont à l'origine du

symptôme actuel (douleur, maladie, mal-être,...).

Il s'agit donc de raconter tous les sentiments qui encombrant et bloquent la libre circulation du bien être.

Parfois les mots sont absents de cette expression comme dans le cas d'une régression foetale ou dans la prime enfance, car les événements traumatisants sont traduits avec le langage dont disposait l'enfant à cette époque : prostration, cris, balbutiements ou encore très longs silences,...

Et c'est cette expression qui libère et brise les verrous d'un schéma répétitif.



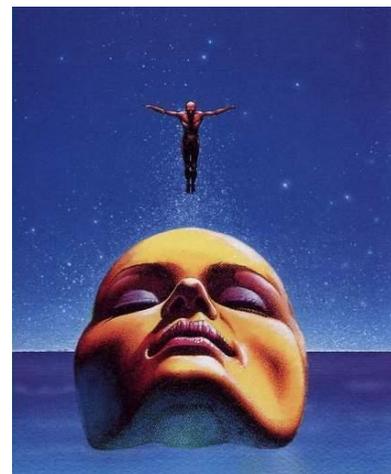
c) Le retour à la réalité de soi-même

Enfin c'est le retour dans le temps présent qui doit conclure le voyage par une illumination.

La compréhension, sauf obstacle particulier, doit atteindre la disparition progressive mais totale des symptômes après une période qui dépend de la sensibilité de chacun.

Et, on accède enfin à la compréhension de ses peurs, de ses souffrances, de ses colères, et puisque plus aucune menace ne semble peser, le patient se reconnecte avec lui-même et se retrouve.

Le vieil homme a laissé la place à l'homme nouveau capable d'utiliser toute l'énergie qui jusqu'alors servait à masquer la réalité. Et c'est une grande bouffée d'oxygène qui transforme notre quotidien et nous fait aller de l'avant





1914. Déchaînement des forces du mal. Les Instituts sont séparés, isolés, pillés. Pourtant les Guérisseurs poursuivent leur œuvre et Jules Berthelin soigne sans trêve tout en travaillant durement à la mine.

Tout l'argent que lui donnent en reconnaissance ceux qu'il soulage va à sa caisse de secours et, à la fin de la guerre, il remet à Paul Pillaut la somme, considérable pour cette époque, de 26.000 francs.

Après la guerre, Jean Bréziat se retire dans le Midi et continue à soigner; Pillaut est à Aubervilliers. Mais les Instituts et les Fraternelles manquent de liaison et disparaissent l'un après l'autre.

Cependant, l'Institut de Nœux-les-Mines reste debout. Son grand animateur, fidèle à la doctrine des Forces Psychiques, maintient le contact avec Paul Pillaut qui meurt en 1921.

Berthelin fonde un journal « Le Bieniste » avec Mme Dubuc et Mlle Duval, secrétaire de Paul Pillaut. Des questions matérielles, la perversité de certaines personnes qui ne savent pas résister à l'attrait de l'argent, nuisent à l'essor du mouvement ; le journal sombre.

Sans se lasser, notre ami reprend avec Mlle Denise Duval un autre journal, «L'Avenir Spirite», grâce aux dons des malades reconnaissants. Toujours pour les mêmes raisons, nouvel échec.

Qu'importe, il continuera seul. Plus de journal. Plus de Fraternelles, mais l'œuvre se maintiendra, attendant des forces neuves. Sans bruit, sans vain tapage. Jules Berthelin, maintenant secondé par le jeune médium guérisseur Marcel Lhomme, porte haut et ferme le drapeau de l'Amour et de la Bonté.

De nombreux groupements de solidarité et d'entraide font appel à eux; plusieurs Centres d'études spiritistes, les Orphelins d'Auteuil, les Prisonniers et Déportés de Paris, les Enfants abandonnés, le Bureau de Bienfaisance de Nœux-les-Mines, la Caisse de secours de l'Alliance des travailleurs de Nœux-

les-Mines, etc... etc... , sans citer tous les cas particuliers dont la liste serait trop longue.

S'il fallait d'autres preuves. le rapport 1951 signale qu'il a été distribué aux œuvres et aux nécessiteux presque un demi-million de francs, soit : Jules Berthelin : 280.000 et Marcel Lhomme : 200.000 ceci contrôlé pour une part par la Préfecture du Pas-de-Calais.

Tout ce travail humanitaire dont Berthelin est le pilier a valu à ce pionnier de la charité l'hommage de la Nation.

Les Pouvoirs Publics lui ont décerné la Croix du Mérite Social avec félicitations de M. le Ministre de la Santé Publique.

Après cela, que dire ? Devant ce désintéressement total, combien peuvent nous sembler légers les quelques efforts auxquels nous consentons parfois pour aider notre prochain. Jules Berthelin est père de famille, il est pauvre.

En toute logique, il pourrait peut-être penser aux siens.

A cette question. il vous répond simplement : « **Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front** ». **Je remercie Dieu de m'avoir permis d'arriver à cette évolution par l'expiation subie en cette planète. »**

« Avant de consulter le guérisseur. demandez à Dieu de vous éclairer sur votre imperfection et de vous aider à fuir le mal qui se présente à vous. »

Si nous voulons la paix, il faut la faire chez nous et en nous et réaliser la parole de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres ».

Et l'Institut général revit. Les Guérisseurs se lancent à nouveau à l'assaut du mal. Marcel Lhomme est accrédité Guérisseur en 1932 ; en 1951, c'est le tour de A. Deswante et W. Stodolny ; et ensuite de Georges Gelé.

Par leur foi, ils font rayonner le Bien, en une activité et un dévouement inlassables, sous l'égide de leurs guides spirituels et de leur guide terrestre, Jules Berthelin.

Des lendemains plus rayonnants encore leur sont promis; lentement, mais sûrement, l'Institut s'est reformé et s'organise pour une grande Œuvre revivifiée.

Certains se souviendront du retentissant Rapport de l'Institut sur le statut des Guérisseurs, paru dans « Forces Spirituelles », «L'Aube Nouvelle », etc ...

Mais l'Institut Général des Forces Psychiques voit à nouveau surgir de jeunes rameaux : trois nouveaux groupes viennent de se créer : Berck, Bully et Liévin. Le Groupe Triangulaire de Nœux-les-Mines les guide et les aide à réaliser leur mission. Le Médium-Guérisseur Marcel Lhomme a été désigné pour les diriger. Comment ne pas remercier Dieu et ne pas garder confiance en l'avenir?

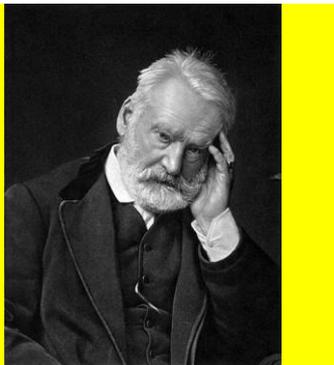
Et Jules Berthelin est toujours à la tâche que le Maître lui a fixée ...

Il était bon de mettre en lumière cette vie simple et splendide, la grandeur et l'extension promise de l'œuvre de ce grand cœur pour qui seuls comptent Bonté et Dévouement.

Ajoutons que nous le citons volontiers en exemple à tous ceux qui aspirent épouser le même apostolat.

POETE SPIRITE

Victor HUGO



Fils d'un général d'Empire souvent absent, Victor Hugo est élevé surtout par sa mère. Alors qu'il est encore élève au lycée Louis le Grand, il se fait connaître en publiant son premier recueil de poèmes, 'Odes' et obtient, pour celui-ci, une pension de Louis XVIII.

Chef d'un groupe de jeunes écrivains, il publie en 1827 sa première pièce de théâtre en vers, 'Cromwell', puis 'Orientales' et 'Hernani'. Il s'impose comme le porte-parole du romantisme aux côtés de Gérard de Nerval et de Gautier.

En 1831, il publie son premier roman historique, 'Notre-Dame de Paris', et en 1838 son chef-d'oeuvre romantique 'Ruy Blas'. En 1841, il est élu à l'Académie française. En 1843, la mort de sa fille Léopoldine le déchire et le pousse à réviser son action. Il entame une carrière politique.

Elu à l'assemblée constituante en 1848, il prend position contre la société qui l'entoure : la peine de mort, la misère, l'ordre moral et religieux.

Dès 1853, à Jersey, Victor Hugo s'était initié au spiritisme. Le poète croyait en effet aux esprits, personnels et agissants. Tout selon lui possédait un esprit, les astres, les rochers, les plantes, et l'imagination apparaissait à ses yeux comme un dévoilement de la réalité.

Il fut définitivement convaincu de l'authenticité de ces manifestations lorsque l'esprit de sa fille Léopoldine, noyée accidentellement dix ans auparavant, lui apparut au cours d'une séance de table tournante. Ces « mystérieuses rencontres avec l'invraisemblable » se succédèrent lors de ces séances qui se déroulèrent durant plusieurs années.

Les esprits convoqués étaient souvent illustres : Mahomet, Jésus-Christ, Marat et Molière.

C'est en 1862 que Victor Hugo termine 'Les Misérables', immense succès populaire à l'époque.

Fervent opposant au coup d'Etat du 2 décembre 1851, il doit prendre le chemin de l'exil jusqu'en 1870.

Installé à Jersey et Guernesey, il écrit 'Les Châtiments', et 'Les Contemplations'.

De retour en France, à plus de 60 ans, il entame la rédaction de 'La Légende des siècles'.

Poète romantique, dramaturge en rupture avec les codes classiques, et auteur de romans mythiques, Victor Hugo a connu la gloire populaire et la reconnaissance de ses pairs.

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE

SOINS ET ENSEIGNEMENT

Amour
Bonté
Charité

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais).

Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant.

Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.

SOINS ET ENSEIGNEMENT

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'Institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous sur rendez-vous :

Mardi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Mercredi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Jeudi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Vendredi	9h-12h :	Ginette et Jean-Marie BECOURT
Samedi	9h-12h :	André TASSIN

La Prière...

**Auteur :
Victor Hugo**



J'avais devant les yeux les ténèbres. L'abîme
Qui n'a pas de rivage et qui n'a pas de cime
Était là, morne, immense et rien n'y remuait.

Je me sentais perdu dans l'infini muet.

Au fond, à travers l'ombre, impénétrable voile,
On apercevait Dieu comme une sombre étoile
Je m'écriai: Mon âme! Mon âme! il faudrait,
Pour traverser ce gouffre où nul bord n'apparaît,
Et pour qu'en cette nuit jusqu'à ton Dieu tu marches,
Bâtir un pont géant sur des millions d'arches.

Qui le pourra jamais? Personne! Ô deuil! Effroi!
Pleure! - Un fantôme blanc se dressa devant moi
Pendant que je jetais sur l'ombre un œil d'alarme,
Et ce fantôme avait la forme d'une larme;
C'était un front de vierge avec des mains d'enfant,
Il ressemblait au lys que sa blancheur défend;
Ses mains en se joignant faisaient de la lumière.

Il me montra l'abîme où va toute poussière,
Si profond que jamais un écho n'y répond,
Et me dit: - Si tu veux, je bâtirai le pont.
Vers le pâle inconnu je levai ma paupière.
Quel est ton nom? lui dis-je. Il me dit: - la prière!



L'esprit est constitué par l'ensemble des facultés intellectuelles. Dans de nombreuses traditions religieuses, il s'agit d'un **principe de la vie incorporelle de l'être humain.**

En philosophie, la notion d'esprit est au cœur des traditions dites spiritualistes. On oppose en ce sens corps et esprit (nommé plus volontiers conscience par la philosophie et âme par certaines religions).

En psychologie contemporaine, le terme devient synonyme de l'ensemble des activités mentales humaines, conscientes et non-conscientes.

En métaphysique et dans les religions, le mot esprit désigne normalement l'élément immatériel incarné en l'être humain. Par extension se dit aussi de tous les êtres immatériels supposés doués d'intelligence.

En psychologie, le mot esprit désigne les processus mentaux et la faculté de penser propre à l'homme. Ce terme fut parfois rejeté pour les connotations religieuses ou spiritualistes qu'il convoyait, les auteurs en particulier dans l'école psychanalytique lui préférant le plus neutre **psyché**.

Depuis la fin du XXe siècle, sous l'influence des écrits anglophones, le mot esprit a retrouvé un usage plus fréquent comme traduction du terme **mind**. On retrouve, par exemple, l'expression dans le titre français d'un ouvrage de vulgarisation par Steven Pinker, Comment fonctionne l'esprit.

Dans le langage ordinaire, le mot esprit renvoie non seulement à l'activité mentale mais aussi à certaines facultés ou dons intellectuels, particulièrement **de vivacité, de finesse, d'humour.**

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL « La lettre de l'Institut »

à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 9 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : Date de Naissance :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Téléphone ☎ :

Don : Ordinaire 12€ de Soutien 24€ d'Honneur 48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

Site de l'Institut : <http://www.institutspirite.com>

La lettre de l'Institut
Apparition à but non lucratif en 1981

NOTRE SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
ONLINE-DOUANT

EDITORIAL **MERCI À TOUS !** **PSYCHOSÉ**
QUE SOMMES-NOUS ?
OU ALLONS-NOUS ?

Par André FARDEL

CHAPITRE 1 : LES PSYCHOSÉS

« TOUT EST UN, UN EST TOUT »

PAGE 118
IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique